

## Compte rendu de l'audience avec l'Inspection Générale d'histoire géographie du 7 janvier 2010

Pour le groupe d'experts : les IG Laurent Wirth, doyen de l'Inspection, et Michel Hagnerelle  
Pour le SNES : Aude Lesage, Alice Cardoso, Véronique Servat

Présentation du calendrier par MM Wirth et Hagnerelle pour l'élaboration des nouveaux programmes :

- le groupe d'experts remet son projet pour le programme de seconde fin janvier 10 à la DGESCO
- consultation officielle du 8 février au début mars (soit pendant les vacances...)
- passage au CSE du 1<sup>er</sup> avril
- entrée en application à la rentrée 2010 pour les secondes
- pour les programmes du cycle terminale : consultation en avril et passage au CSE début juillet

Le groupe d'expert pour les nouveaux programmes d'HG lycée est constitué, outre les IG présents à cette audience, de : Gilles Pécout (Histoire contemporaine ENS, EPHE), Nacima Baron-Yelles (Géographie / Univ. Marne la Vallée, enseigne la géo urbaine, a publié sur les littoraux), ainsi que d'IPR et de professeurs (dont nous n'avons pas eu les noms).

### Nos remarques sur la réforme :

- On rappelle notre opposition au projet actuel de la réforme : le tronc commun en première est une aberration pour la discipline et l'architecture d'ensemble va mettre les enseignants en grande souffrance professionnelle : perte de repères sur les contenus et les finalités de la discipline, augmentation du nombre de classes et de la charge de travail...
- On rappelle notre indignation quant à l'élaboration des nouveaux programmes et la pseudo consultation qui en découlera en février pour s'achever mi-mars (soit pendant les vacances scolaires) !
- D'autre part, la consultation paraît d'autant plus tronquée que les éditeurs auront reçu les grandes lignes du nouveau programme avant celle-ci.
- Au cas où l'on aurait encore qq illusions sur la caution « démocratique » que représente le CSE, le fait que celui-ci soit réuni alors que tout sera bouclé ne permet plus d'entretenir aucun doute quant à son utilité...
- On arrive à un degré de mécontentement très élevé : les inspecteurs étant souvent extrêmement tatillons sur la mise en oeuvre des programmes (nous avons de nbx témoignages), il serait dans ce cas, plus que souhaitable que les enseignants se sentent au moins un tant soit peu associés à leur conception et à leur élaboration, de manière collective par exemple... La précipitation devient un mode de fonctionnement, qui dessaisit les professionnels de ce qui est au centre de leur travail.

### Sur les programmes d'HG :

- On est bien conscients que cette réforme et ce tronc commun forcent à une refonte complète des programmes. Le risque est grand du survol très rapide étant donné le programme tronc commun resserré sur deux ans.

Nous souhaitons un programme qui ne se réduise pas à une accumulation factuelle conduisant à un exercice de pure restitution mémorielle. On refuse que les finalités civiques surdéterminent les programmes du tronc commun (cf histoire politique et des institutions). Il nous faut distinguer l'histoire et ses usages (Histoire / mémoire).

- Nous souhaitons une histoire et une géographie qui mettent en avant une dimension critique, qui soit incarné par des hommes ordinaires, qui soient considérés à juste titre comme des acteurs de l'Histoire et des territoires, ce pour quoi nous sommes attachés à une histoire sociale et économique.
- On refuse une épreuve anticipée à la fin de la 1ère qui se réduirait à vérifier une simple restitution

mémorielle, ce à quoi tend déjà de plus en plus l'épreuve du bac actuellement. Il faut envisager une épreuve réalisable, mais aussi ambitieuse sur les finalités intellectuelles qu'elle compte évaluer (comparaison, mise en relation, étude critique des documents, analyse multiscalaire, cartographier...).

- On refuse que l'année de terminale se réduise à l'histoire du temps présent pour toutes les séries.

- Dépasser le cadre national et européen en histoire et en géographie, de moins en moins pertinent aux regards des enjeux actuels, notamment des enjeux sociaux.

- Nous aimerions que nos programmes se fassent l'écho d'un renouvellement historiographique : géohistoire, histoire du climat, histoire et géographie des migrations, des rapports entre l'homme et son territoire, histoire comparée...

- Eviter de sacrifier les entrées du programme de géographie de seconde sur l'autel de la France et de l'UE, car nous sommes attachés à ces entrées dynamiques sur le plan pédagogique et des contenus. Cela permet notamment d'initier les élèves à la modélisation.

- Nous nous interrogeons sur la place accordée au dvpt durable dans ces nouveaux programmes : doit être occultée celle du développement tout court ? D'une façon générale il nous paraît important de mettre en oeuvre des passerelles interdisciplinaires. Dans quelle mesure le dvpt durable va-t-il s'inscrire dans cette démarche ? Et avec le Français, SVT, maths, etc... ?

- Sur les programmes d'histoire :

Il semble important de sortir du continuum chronologique : soit on sacrifie les périodes ante-RevFr, soit on choisit qqz périodes. Sortir du gavage d'oie. Périodiser. Saisir la complexité : pluralité des points de vue (cf colonisation...).

Voir à ce sujet les études de l'INRP sur l'enseignement de l'immigration : qui sont les peuples colonisés ? Existents-ils avant la colonisation ? Quant aux immigrés (de toutes les époques), il faut rétablir leur capacité de sujets historiques (confisquée souvent par l'assignation victimaire ou bien l'aspiration au modèle dominant).

Les programmes doivent permettre de s'arrêter sur des moments où les hommes ont été mis en demeure de faire des choix, que ceux-ci ne relèvent pas de la fatalité (le récit linéaire tend à être téléologique et la fatalité domine...) mais qu'il y a des moments de bifurcation où les chemins auraient pu être tout autre (cf les 4 parties du monde de Gruzinski à propos de Mexico au 16<sup>e</sup> s). Que serait ainsi devenue l'Europe du XIX<sup>e</sup> siècle si les « frontières » des autres continents avaient été fermées ?...

Enfin, l'histoire doit bien apparaître comme un discours construit sur le passé, et non le passé... pas normal que les élèves ne le découvrent au mieux qu'en terminale en philosophie...

Pour finir, on aimerait savoir ce qui est prévu pour l'ECJS ?

**Réponses de l'IG :**

Pour l'ECJS, on est dans l'attente, pas de commande ministérielle, mais cela pourrait bouger. Des programmes qui doivent être repensés avec une place plus importante à l'histoire-géo dans le groupe pluridisciplinaire du travail, qui aura lieu dans qqz mois.

Pour l'histoire et la géo, au fond, nous travaillons dans le schéma qui existe (*cad la réforme Chatel*). On a le même souci que vous pour renouveler ce qui doit l'être. Cela dit, la question de la terminale donne une souplesse nouvelle.

Nous allons avoir à travailler aux nouvelles épreuves de bac dans les semaines à venir. Là aussi une opportunité pour renouveler ce qui doit l'être.

Souci de maintenir une diversité des éléments diversifiés. D'accord avec nos termes « réalisable »

et « ambitieuse ». Il est vrai que cela n'a jamais été facile de prendre en compte au bac la différenciation des classes de S, ce que l'on a mal géré jusqu'à présent. Cela vaut la peine de réfléchir comment on évalue les élèves à la fin de la 1ère et les ES et L en Tale.

Sur le continuum chronologique : c'est clair qu'on va être obligés d'être très fortement innovants de ce point de vue-là. D'accord sur la dimension épistémologie... tout particulièrement en Tale, mais pas seulement. Sur la pluralité des points de vue : tout à fait d'accord. Ne pas réduire l'histoire à la mémoire, d'accord aussi, il faudra donc que cette différence soit mise en place dans les programmes.

Sur l'année de Tale : hors de question de se concentrer sur les 20 dernières années.

Sur le croisement partiel des objets Hist et Géo : sans doute...

Principes généraux qui guident la réflexion de l'Inspection Générale :

- replacer l'HG dans une structure d'ensemble (primaire, collège, préparation au supérieur). A la suite du collège, mais il faut aller au-delà, des contenus plus thématiques, plus scientifiques, ...

- Faire une place à l'autonomie intellectuelle qui doit être construite au lycée.

- « Ne pas jeter le bébé avec l'eau du bain » par rapport aux anciens programmes : des avancées comme les études de cas, pistes ouvertes en histoire comme les moments historiques en 2nde ou les objets d'étude en séries techno, mais il faut replacer la discipline au coeur des sciences humaines et sociales. Prise en compte des évolutions scientifiques. Il faut cibler fortement des questions : opérés des choix explicites et assumés.

- Finalités civiques : ne pas surdéterminer effectivement les finalités citoyennes, mais bien prendre en compte la dimension critique et faire des citoyens éclairés, c'est important.

- Repenser articulation France-Europe-Monde : il faut mieux faire passer en histoire la réflexion multiscale sur la double dimension du temps et de l'histoire.

- Réflexion sur les capacités intellectuelles à maîtriser au lycée : acquisition des méthodes, des outils spécifiques aux disciplines.

- Travail sur un tableau d'objectifs d'apprentissage, ce qui était auparavant implicite. En terme de notions, de mots clés, de savoir-faire... - Nous voulons affirmer la vocation de formation intellectuelle de nos disciplines : nous n'utiliserons pas la notion de compétences, mais d'objectifs d'apprentissage. Plus facile à cerner pour les professeurs. Souligne le caractère problématique du terme de compétences qui n'est pas retenu volontairement.

Nous serons très attentifs à la contrainte du cadre-horaire : 30 semaines max à 3 h soit 45 h pour histoire, 45 h pour géo compte tenu des évaluations, pour les secondes.

Pour les premières : 60h d'histoire et 60h de géo...

**Pour ce qui est de l'architecture d'ensemble :**

## **HISTOIRE**

**Grandes questions formatrices, permettant d'introduire une ouverture aux tps, aux espaces, aux sociétés.**

**Seconde : « les mondes dont nous venons : temps, espaces, sociétés »**

En Seconde pour sortir de l'héritage... « Les mondes dont nous venons : temps, espaces, sociétés ». Il y aura du temps court, du temps long, possibilité d'aller-retours. Intégrer la place des hommes et des sociétés dans ces différents tps et ces différents espaces. Possibilité de choix.

**Thème introductif : le peuplement de la Terre.** Les grandes phases de l'évolution de la pop° mondiale et de sa répartition, croissance naturelle, démographie, naître, mourir, migrer / migrations. Il faudra prendre des objets précis : étudier une grande crise démographique (1348) et mettre en parallèle une évolution plus longue : la croissance démographique de la F, XVIème – XVIIIème. On a ainsi du court, du long. Pour les migrations, 2 exemples (les Celtes, c'est un hypothèse : VIIIème – lième s, les migrations italiennes à la fin du XIXème : migrations de la pauvreté).

MH : Introduire au lycée une réflexion sur le temps long et les ruptures à propos de la démographie. Un certain nb de focales. C'est un élément novateur de ce programme. Travail sur les échelles de temps. Objectif d'une démarche intellectuelle formatrice. 8 h

**Thème 2 : Sur la période antique** : choix qui a été fait d'évacuer « naissance et diffusion du Xisme ».

Invention de la citoyenneté dans l'Antiquité avec 2 questions articulées : à Athènes, une participation du citoyen, mais un accès restreint à la citoyenneté, qui s'étend sous Rome, mais avec des pvs plus limités. Participation à la citoyenneté n'a pas été reliée à la démocratie. 6 h  
Une invention inachevée (cf RévF).

**Thème 3 : Traces de la civilisation rurale de l'Occident médiéval, IXème – XIIIème s.** 9 h  
3 axes : le travail paysan, civilisation matérielle (outils, traces artistiques, archéologiques, paysages...) / les rapports de domination / l'héritage chrétien.

**Thème 4 : Nouveaux regards sur l'homme et sur le monde (XVè – XVIème)** 6 h  
2 questions au choix :

–4 lieux du monde : Venise (porte de l'Orient), Constantinople / Istanbul avec 1453 / le Pékin des Ming (pbq : empire du Milieu) / Tenochtitlan/ Tombouctou

–5 personnages majeurs : Magellan, L. de Vinci, Erasme, Luther, Copernic. (cf humanisme, Renaissance...)

*Le groupe d'expert a modifié quelque peu ce thème en lui donnant plus d'heures, en rajoutant Tombouctou... et retirant Venise (à vérifier)*

*La deuxième partie sur les personnages majeurs serait aussi un peu différente... En réduisant les entrées : autour des grandes découvertes, de la Renaissance et du nouvel esprit scientifique sur une échelle de temps un peu plus longue... Mais ce sont des informations orales qui doivent être confirmées...*

**Thème 5 : Révolutions, Liberté, Nations** 9-10 h

un axe central : le moment « Révolution Française »

un aval : affirmation progressive de l'esprit de liberté (Habeas Corpus, Lumières...)

un après : 1848... impacts de la RF

Le programme d'histoire comme celui de géog va être ciblé autour de qqs problématiques.

*Nous avons fait remarquer que le programme est très lourd et qu'on risque le survol frustrant sur bien des questions, qui sont par ailleurs intéressantes...*

*A la réflexion, ce nouveau programme fait pratiquement disparaître intégralement les civilisations non européennes, ce qui est très gênant. C'est une régression sur ce point par rapport au programme actuel. Finalement, « les mondes d'où nous venons » sont sérieusement rétrécis à une seule entité géographique, si on exclut la question au choix du thème sur XVè-XVIème siècles.*

*A l'origine, un 6<sup>ème</sup> thème :*

**Thème 6 : les transformations économiques et sociales de l'Europe** 6-7 h

1 question obligatoire : la G.B. à l'origine de la Rev. Indus et de l'économie-monde (prolétariat ouvrier).

2 questions au choix :

2 exemples de patronat : 1 dynastie de la finance, 1 de l'indus. Bourgeoisie industrielle ou financière

*Mais depuis, décision faire glisser ce thème 6 sur le temps long en classe de 1ère. Inscrire en longue période industrialisation et question sociale en classe de première (XIXè-XXè).*

### **En 1<sup>ère</sup> :**

Le principe serait de donner aux élèves des clés de compréhension du XX<sup>e</sup> s, sans s'assujettir aux coupures de 14 et de 91. Quelques pistes sont tracées, avec de grandes thématiques pour mettre en perspective les gdes questions du XX<sup>e</sup> s

Un premier thème sur les transformations éco et sociales sur le XIX et XX<sup>e</sup> siècles...

Ensuite : les deux guerres mondiales, les totalitarismes, colonisation-décolonisation, les relations internationales post 45, et « l'idée de République »...

Certes, avec des entrées ciblées, et des problématiques « resserrées » ...

Pour l'instant, le groupe n'a pas encore travaillé en détail sur ce programme.

*Rq Snes : les grandes pistes données calquent en grande partie celles des programmes STI actuels*

### **En terminale :**

Option de 2h pour les S, qu'il faut rendre attractive..., avec un programme peut-être davantage axé sur le contemporain avec liens forts histoire-géographie.

L/ES : pour comprendre le monde dans lequel on vit on a besoin de plonger dans le passé : ex le conflit israélo-palestinien, les grandes questions sociales, culturelles, religieuses à grande profondeur historique. Sachant que tout cela doit pouvoir être évaluée par une épreuve écrite de bac...

La question des religions pourrait être étudiée, par exemple celle de l'Islam...

Une approche qui permettrait de revenir au temps long, comme pour le Moyen Orient, sur l'histoire globale, pour comprendre des grands enjeux d'aujourd'hui.

Possibilité d'introduire des questions historiographiques.

## **GEOGRAPHIE :**

Gpe d'experts :

Le programme de géographie de seconde donne globalement satisfaction avec ses contenus et démarches, mais il manque de cohérence, d'un réel fil directeur.

Seconde : ce qui fonctionne plutôt bien, c'est l'entrée par de grandes thématiques et les études de cas mises en perspectives.

Des défauts du programme actuel : on manque de fil conducteur / le programme en lui-même n'est pas structuré autour d'idées-force / le thème 1 est fourre tout.

On a cherché à corriger ces défauts :

Nouveau fil conducteur : l'humanité en quête de développement durable.

Il ne s'agit pas de refaire le programme de cinquième. L'idée est d'aborder qqz thèmes incontournables et des thèmes nvx par rapport à la 5<sup>ème</sup>

### **Thème introductif : du développement au développement durable**

**8-9 h**

En 5<sup>ème</sup>, on entre par une étude de cas. Au lycée, il s'agit de rentrer par des pbqs conceptuelles : rentrer ds le dvpt durable par la démarche géographique.

Il s'agit d'entrée qui place l'homme au coeur de la société (cf il ne s'agit pas de sauver la planète).

3 entrées :

–quels besoins pour 9 à 10 milliards d'hommes sur la Terre ?

–Un développement inégal et déséquilibré : constat du mal dvpt au S comme au N (sortir du schéma centre / périphérie)

–le dvpt durable dans sa diversité : redéfinir des modes de dvpt et à toutes les échelles.

Des exemples, mais pas d'études de cas.

Choix du terme de « gestion » pour accentuer l'idée d'action volontaire et qui intègre la notion de développement. Souhait qu'on parle d'aménagement ET de développement des territoires.

### **Thème 2 : Gérer les ressources terrestres**

**12 h**

2 questions parmi 3 :

Nourrir les Hommes

L'eau

L'enjeu énergétique

→ Travail avec SVT et Sciences Physiques pour des regards croisés sur cette partie. Les SVT vont intégrer nourriture et énergies. En Physique, entrées sur la nourriture (en chimie, cf IAA) et sur les questions de l'eau.

Chaque question est introduite par une étude de cas. Chaque question ciblée sur des problématiques (3), qui ont été ré-écrites pour les moderniser. Ex : croissance pop° et des prod° / Assurer la sécurité alimentaire / Dvper l'agriculture durable ?

### **Thème 3 : Penser la ville durable**

Les autres disciplines ne traitent pas de la ville, qui concernera vers 2020 2/3 de la pop°.

–2 études de cas : une ville d'un pays dvpé / 1 ds pays émergent ou en dvpt.

–Puis mise en perspective.

### **Thème 4 : Gérer les espaces terrestres**

Approches très géographiques. 2 questions parmi 3 :

–le monde arctique : une nouvelle frontière sur la planète ?

–Les littoraux

–les risques

### **Pour la classe de 1ère :**

Re-situer les territoires de la F et de l'Europe dans la mondialisation. Situation ds chaque échelle territoriale. Cela permettrait de conserver une place substantielle aux territoires locaux, frcs, europ. Le programme doit aussi pouvoir se prêter à une évaluation.

**En Tale** : une respiration bcp + forte. Territoires et géopolitique du monde actuel. Un programme autour de grandes thématiques qui permet différentes visions du monde : Etats et frontières, Villes mondiales, Mondialisation et Nouvelles technologies, les gouvernances mondiales... Migrations internationales. Thèmes transversaux. Evacuer la notion de centre / périphérie et donner leur place à différents types de sociétés et d'espaces dans le monde. Abandon de la notion de puissance, intéressant comme notion mais pas comme vision du monde. Donner place aux 5 milliards de pers. Entrées épistémologiques et méthodologiques également. Comment fonctionne la discipline, ce qu'elle apporte à la compréhension du monde. Comment au XXème s. la géographie a regardé diversement le monde. C'est un objectif important. On rejoindrait d'ailleurs des entrées historiques.